

LA PNL, à quoi ça peut bien servir ?

Écrit par Daniel BLANCHET

Paru dans Métaphore N° 34-35 en Janvier 2001

Dans le N° 32 de Métaphore, sous le titre « Wanted ! La PNL à vivre ! », je vous invitais à nous faire part de votre expérience concrète de l'application de la PNL, de la manière dont elle peut vous aider au quotidien... Je dois, à mon grand regret, avouer qu'aujourd'hui, aucun témoignage, aucune demande d'interview n'est venue agrémenter notre ordinaire ! Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit-on ! V'l'a-t-y pas que l'idée me vient de m'y mettre, histoire d'amorcer la pompe ! C'est parti.

Formateur en entreprise depuis 8 ans, j'ai d'abord appris ce métier sur le tas, en le pratiquant, sous l'aile protectrice d'un collègue « expérimenté ». Pendant les 3 premières années, (celles où j'ignorais tout de la PNL) j'y suis allé de bon cœur, en me disant : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron, donc, forgeons ! »... Sauf que l'on peut forger de travers éternellement, sans s'en rendre compte. À ma grand-mère qui « brassait » la salade en tournant pendant 5 minutes les 3 feuilles du dessus, j'essayais d'expliquer la nécessité de tourner l'ensemble du fond vers le sommet « Mais ! Ça fait 50 ans que je brasse la salade, ce n'est pas toi qui vas me donner des conseils ! – Peut-être, Grand-Mère, mais ça fait 50 ans que tu la brasses mal ! » ai-je répondu !

De la même manière, cette période initiale m'a permis de faire de nombreuses « erreurs », [Rassurez-vous, je continue !] dont certaines de manière répétitive, ce qui traduit une capacité notoire à ne pas prendre le feedback (comme ils disent). La formation était alors pour moi un métier « de fou » : La plupart du temps, je rentrais chez moi complètement épuisé, littéralement vidé de mon énergie, avec l'impression que je n'y arriverai jamais, que j'étais nul, etc. Toujours plus de la même chose amenant toujours plus des mêmes effets, la situation n'a fait qu'empirer ! Heureusement la fée PêhèNelLe, qui est fort belle, a croisé ma route et j'ai décidé de faire un bout de chemin avec elle. Depuis, ça dure...

Concrètement, qu'est-ce qui a changé, entre « avant » et « maintenant » ? Bref, faisons un cadre de contraste (comme ils disent).

Avant

Je croyais que la formation consistait à changer les gens ! D'ailleurs, c'est ce que me disait mon collègue et c'est aussi ce que me demandaient régulièrement mes clients : « Mes vendeurs ne font pas assez de prospection, il faut que ça change ! Mes responsables de secteur ne savent pas manager les commerciaux, apprenez-leur à le faire ! Mes collaborateurs ne sont pas ponctuels, il faut qu'ils comprennent que c'est leur intérêt, et je veux que vos interventions soient rapidement efficaces »... Et moi de répondre : « OK pas de problème, Monsieur le Client, moi Grand Sauveur, Tarzan, Zorro, Superman, moi, faire ! ». Quand je revoyais mon client, 6 mois plus tard, pour juger des effets « positifs » de la formation, je m'étonnais - et lui aussi - du manque de résultats !

Maintenant Économie d'énergie

J'ai compris que la formation ne consiste pas à changer les gens « à l'insu de leur plein gré », (comme dit Richard) et que je me bloquais à donf dans un métaprogramme Actif (comme ils disent).

J'apprends à me fixer en formation un objectif sous contrôle (comme ils disent), et que c'est plus facile de réussir à présenter une méthode de négociation que de faire que les stagiaires comprennent, acceptent et appliquent la-dite méthode.

Avant

Je ne savais pas que les gens étaient différents (Si, si ! je vous jure !). Je croyais que ma manière de penser était la bonne, que je possédais LA connaissance et donc qu'il était naturel que les stagiaires finissent par accepter

mon point de vue. Allez savoir pourquoi, cela m'emmenait dans des parties de ping-pong interminables avec les stagiaires, dont je sortais dans le même état qu'eux, à l'état de serpillière neuronale.

Maintenant Tolérance

J'ai compris que mon modèle du monde (comme ils disent) n'est que le mien, y compris mon modèle du monde de la PNL !

J'apprends ça mieux faire la différence entre « Je n'aime pas les épinards » et « Les épinards, c'est dégueulasse ! ».

Avant

Victime expiatoire de ces stagiaires Persécuteurs qui, décidément « le font exprès de ne pas comprendre ce que je leur raconte pour m'énervier et casser du formateur », je me consolais parfois en m'enveloppant dans ma toge de Sauveur incompris. Je ne comprenais pas pourquoi mon client ne faisait pas appel à moi pour des actions de formation complémentaires...

Maintenant Qualité de la relation

J'ai compris la différence entre observer et interpréter (quoique...observer, c'est déjà interpréter, n'est-ce pas ?) J'apprends notamment à traquer chez les autres et chez moi les lectures de pensée et les cause-effet (comme ils disent). En en prenant conscience [de temps en temps], je peux les corriger chez moi et les questionner chez les stagiaires. C'est fou ce que ça peut améliorer la relation et contribuer à un meilleur rapport de confiance, (comme ils disent) !

Avant

En complément de mes lectures de pensées sus-mentionnées, j'attribuais ma fatigue à la difficulté du métier, à l'incompréhension notoire des mes interlocuteurs, bref, aux autres.

Maintenant Gestion du stress

J'ai compris que mes émotions dépendent d'abord de moi, que je me les fabrique en choisissant, dans les comportements des stagiaires, justement celui qui me permet de m'énervier.

J'apprends, et je réussis parfois, à m'en rendre compte en quasi-direct : Je peux alors choisir sur le champ un autre comportement : j'arrête par exemple la discussion animée que j'ai avec un seul stagiaire, je recule pour reprendre du regard l'ensemble du groupe et immédiatement, mon volume de voix baisse, mon tempo diminue et je me retrouve dans un état interne (comme ils disent), plus adapté à la situation (dans la famille recul, calme).

En résumé

Avant	Maintenant	Concept PNL appliqué
Épuisement	Économie d'énergie	Stratégie d'objectif
Volonté de convaincre	Tolérance	Séparation des modèles
Tensions	Qualité de la relation	Rapport de confiance
Énervement, stress	Gestion du stress	Responsabilité des émotions

De simples évidences, sans doute pour les PNListes avertis. Pour moi, cet apprentissage a complètement changé ma perception d'un métier que j'ai failli abandonner après ces 3 premières années de « galère ». Aujourd'hui, j'y trouve un grand plaisir, et je pense que les zones de progrès futurs sont suffisamment larges pour que ce plaisir augmente encore à l'avenir !

Daniel Blanchet

P.S. Je serais heureux d'avoir, en retour public ou privé, les avis de ceux qui font le même métier ! Un peu de feedback, M'sieurs Dames, pour m'aider à m'en sortir (comme ils disent dans le métro.)

